

Cocktail Games

Les rois du jeu made in Versailles

Le 13 juillet dernier, Bomb Busters, l'un des derniers-nés du catalogue Cocktail Games, remportait le Spiel des Jahres, la plus haute distinction mondiale dans le secteur du jeu de société. Une consécration éclatante pour cette maison d'édition française installée à Versailles. Rencontre avec son fondateur.

Derrière un petit logo orange et vert, et une équipe de huit passionnés, se cache l'un des plus beaux succès du jeu de société français : Cocktail Games. Installée à Versailles, cette maison d'édition vend chaque année des centaines de milliers de jeux, en France et dans le monde entier. Son créneau ? Des jeux malins, rapides à expliquer, sympas à jouer... et conçus pour plaire à toute la famille.

Jeux rapides, succès durables : la recette gagnante

Depuis 25 ans, Cocktail Games a fait de la simplicité sa marque de fabrique. « Nos jeux s'expliquent en cinq minutes et se jouent en vingt », résume le fondateur Matthieu d'Epenoux, également auteur du tout premier jeu de la marque, Contrario, toujours édité aujourd'hui. La recette fonctionne : Trio, élu As d'or 2024, comptabilise déjà 800 000 ventes, et Top Ten, d'Aurélien Picolet, signé en une semaine après le festival de Saint-Herblain, flirte avec le 1,2 million de ventes. Plus récemment, Bomb Busters, lauréat du Spiel des Jahres le 13 juillet dernier – le prix le plus prestigieux dans le monde – lancé il y a à peine six mois, a dépassé les 360 000 exemplaires... et existe déjà en 17 versions.



Derrière chaque jeu, une quête minutieuse

Mais dans l'édition, rien n'est jamais gagné. « On reçoit près de 1 000 propositions de jeux chaque année. Et on en édite... deux ou trois, sans succès garanti », explique Matthieu d'Epenoux. Les pépites nous arrivent par vidéo ou se dénichent dans les salons spécialisés, comme le Tokyo Game Market, où Cocktail Games entretient un lien direct avec les auteurs japonais, prolifiques et talentueux. Puis après les avoir dénichés, il faut surtout les tester ! À Versailles, Les Fous du Roy, boutique emblématique, organise deux soirées par mois pour jouer, discuter, affiner les choix éditoriaux. « Une vraie collaboration de terrain. Ils nous donnent des retours précieux car on doute beaucoup quand on lance un jeu. »

Cocktail Games a également fait le choix de ne pas vendre dans les premiers temps ses jeux sur Amazon. Une stratégie assumée pour préserver un lien fort avec les commerçants de proximité. Et puis, il y a cette touche versaillaise, pré-

cieuse à l'export. « Le nom de la ville parle tout de suite aux étrangers. Et moi, j'ai passé mon enfance ici. J'y suis revenu pour la qualité de vie. »

Et demain ?

Aujourd'hui, la maison, installée rue du hazard (et c'est un vrai joli hasard) fait partie du top 5 des éditeurs français, avec un catalogue d'environ 150 titres, dont une trentaine qui assurent la longévité de la structure. Des projets sont déjà dans les cartons, avec un rythme maintenu de 2 à 3 nouveautés par an. Au programme : un grand quiz pour 2027, et Matchy Matchy, un jeu australien attendu en février 2026. L'éditeur développe aussi une offre de jeux sur-mesure pour les entreprises, une autre façon de jouer... sérieusement.

Cocktail Games reste fidèle à son ADN : du plaisir, du partage et une vraie volonté d'innover dans un secteur en pleine effervescence. « Dans ce milieu, tous les six mois, on change de décor. Et c'est bien ce qui rend l'aventure aussi ludique et riche en challenges... qu'infinie. » ■